

## **I Vitelloni de Federico Fellini**

*Le cinéma rêvé de Fellini*

Conférence de Marie Pierre Lafargue

Films projetés en lien

I Vitelloni 1953

La Dolce Vita 1960

Huit et demi 1963

Roma 1972

Quel est un spectateur de Fellini ? Rêveur, paresseux, sensuel, devenir un spectateur primitif comme un enfant naïf qui se laisse conter des histoires, retrouver une certaine souplesse en se laissant aller

Qui est ce cinéaste « hors norme » ?

Quelles clés pour entrer dans cette oeuvre ?

L'invention est plus vraie que le réel même si tout est autobiographique, « La vie c'est la mémoire que nous avons de la vie ».

Invention biographique à mi-distance de ses souvenirs et de la projection qu'il en a : « il s'est inventé une vie pour pouvoir la raconter »

1950 Les Feux du music-hall (Luci del varietà)  
1952 Courrier du coeur (Lo sceicco bianco)  
1953 L'Amour à la ville (Amore in città)  
1953 Les Vitelloni (I vitelloni)  
1954 La strada  
1955 Il bidone  
1957 Les Nuits de Cabiria (Le notti di Cabiria)  
1960 La dolce vita  
1962 Boccace 70 (Boccaccio '70)  
1963 Huit et demi (Otto e mezzo)  
1965 Juliette des esprits (Giulietta degli spiriti)  
1968 Histoires extraordinaires  
1969 Satyricon  
1969 Bloc-notes d'un cinéaste (Block-notes di un regista)  
1970 Les Clowns (I clowns)  
1972 Roma  
1973 Amarcord  
1976 Casanova  
1979 Répétition d'orchestre (Prova d'orchestra)  
1980 La Cité des femmes (La città delle donne)  
1983 Et vogue le navire (E la nave va)  
1985 Ginger et Fred (Ginger e Fred)  
1987 Intervista  
1990 La voce della luna

**« Je suis un grand menteur »**



Federico Fellini (Rimini, 20 janvier 1920 – Rome, 31 octobre 1993)

« Un rapport à s'inventer les rapports avec ses amis, sa famille, les femmes, .. à toujours inventé, par exemple sa ville natale Rimini s'est effacé à la place de la ville qu'il a inventé dans ses films »

Une œuvre qui semble partir du réel et qui plonge dans l'onirique sur 40 ans de cinéma  
d'autres niveaux perceptions  
Il meurt presqu'en faisant du cinéma

Documentaire de 2003 de Damian petitbout *Je suis un grand menteur*

## L'enfant de Rimini



Né en 1920 sur la côte adriatique

### **RIMINI**

tourne aussi à Rimini Armarcord

Famille paysanne campagne père et mère commerçants romains cultivés, sa famille contre ce mariage, classe sociales différentes comme Fausto et Sandra (le père de Fausto maltraité par la mère de Sandra)

Enfance banale, solitaire, médiocre

Imagination débordante, goût pour le dessin et les marionnettes qui le sauvent de ce contexte morose des vacances campagne grand mère, découvre des métiers singuliers, rugueux, qui vont constituer la matière de ses inspirations

Tito Benzi un copain vélo qui fait les 400 coups

Le café le cinéma Fulgor les commerces de Rimini dans le film

Tourné à Ciné Citta pour les intérieurs et les extérieurs ne sont pas tournés à Rimini, il recrée sa Rimini et pour Roma sera recréer dans les studios de Ciné Citta

## LE FASCISME

Grandit dans l'Italie fasciste (1922 Mussolini jusqu'en 1942)  
le culte du chef : naître et grandir dans cette période

fascisme : représenté souvent par des enfants grotesques, l'Italie à choisi de régresser dans l'extrême droite + humour pour exprimer le traumatisme + éducation dans des écoles privées presque militaires sous la houlette du chef + contrainte d'oppression : s'échappe par le rêve, une manière humoristique, caricatural de regarder les gens

« Le fascisme est quelque chose qui est toujours en nous et qui nous pousse à être bêtes pour être plus forts »



« le bon cinéma parle le langage universel. Il parle de l'histoire de l'humanité et du mystère de la vie. Un bon film peut soulager notre désespoir, notre solitude. Un bon film peut être un véritable ami, comme un bon livre ou comme tout forme d'expression artistique »

## Le cinéma

le cinéma, l'évasion et la libération

ce visage de fabre heureuse devant l'écran, l'illusion Roma, image érotique qui apporte du chaos dans la projection cinéma

La famille : le cinéma une expérience collective qui rassemble, on est touché ensemble une émotion le cinéma nous fait lever les yeux, lever la tête en contraste vers les petits écrans et nos têtes tournées vers le bas le cinéma c'est vivant

4 janvier 1939 : part à Rome à 19 ans  
représenté dans Vitelloni et Roma  
les personnages sont souvent des provinciaux installés à Rome comme Marcello dans la Dolce vita  
trois histoires  
l'amitié de sgarçons  
amour Fausto Sandra  
la décision de Moraldo : se décider à partir  
le film c'ets le marche pied qui lui donne le courage de monter dans le wagon et de partir  
Ivitelloni se termine quand Roma commence : un écho





### « Rome m'a fait »

Arrive en avril 1939, passe à Bologne avant très bien accueilli comme un fils, lui la reconnaît comme une mère nourricière  
une dimension matricielle  
spgr : inscrit dans une histoire millénaire, ses films comme une fresque

les mystères de Rome dans La dolce Vita : multitudes d'aspects, un personnage un passé et un futur, laide, belle, .. avec Ana Magnani et la voix off de Fellini qui lui dit c'est toi la femme de Rome

### Dessinateur au Marc'Aurelio 350 000 exemplaires (1939-1943)

revue populaire et engagée qui déchaîne l'église et la censure

un îlot de liberté pendant ce fascisme

importante pour le cinéma italien pour des scénaristes :

Ettore Scola, Sazatini pour De Sica, Steno, ...

Une école de rigueur

le collectif : on ne fait rien tout seul

invente une galerie de personnages inspirés dans les rues

de Rome, les ptits commerçants, les mendiants, les

prostituées, .. s'en moque avec tendresse, grandeur et

mystère



### Aldo Fabrizi et Giulietta Masina

### Aldo Fabrizi, comédien de théâtre et de revue

commence sa carrière cinématographique

demande des sketches à Fellini comme gagman

### Giulietta Masina

jeune comédienne

écrit à la radio Chico et Palina et c'est Julieta qui fait

l'actrice

se marie en 1943 sont morts à quelques mois de distance

en 1993

Gelsomina, Cabiria, Juliette des esprits, Ginger et Fred

## Rossellini et Magnani

avec Rossellini, il bascule dans le cinéma en 1943 dialoguiste, scénariste assistant participe à Rome Ville Ouverte 1945 : le néoréalisme italien sans le contrôle fasciste : extrait du film

Magnani l'emblème de Rome et la résistance au fascisme le changement de registre de l'humour au drame, la figure de Piéta laïque Pina morte portée par le prêtre

Rossellini filme comme avec un filet à papillons et tout se fait avec enthousiasme

## Roberto Rossellini et Anna Magnani



Rome ville ouverte (Roma città aperta) 1945



Les Feux du music-hall (Luci del varietà) 1950

Courrier du cœur (Lo sceicco bianco) 1952

## L'empreinte néoréaliste

## Dès le début

Il filme les comédiens les spectateurs le plaisir l'illusion les

## Le goût du spectacle



« Être fidèle à soi comme à un personnage regardé » (Fellini)

## Ses premiers films : héritier de ce néoréalisme

des gens simples du quotidien du présent, des déshérités, des truands, des laissés pour compte filme avec tendresse

tourne dans des décors naturels

ancrage du documentaire

des personnes qui jouent leur propre rôle

Le carnaval dans I Vitelloni, mis en scène ?



La Strada 1954

45:58

## Le goût du spectacle

mise à distance du « réel » lien goût immodéré pour le monde du spectacle dès le premier film 1950 Feux du music hall : extrait : les premiers plans tournés par Fellini le regard des spectatrices à mettre en lien avec I Vitelloni



On dirait une oiselle  
Qu'elle est belle

coulisses. Le spectacle source d'inspiration ; Tous les motifs, le spectaculaire, les masques, le maquillage, on inquiète le réel

**Personnages errants, récits ouverts**



**Le vague, tout ce qui est rêverie**, qui décale de la perception tous ces éléments qui travaillent l'imaginaire et le corps du spectateur pour remettre en question le réel

les séquences qui errent sur la plage dans *I Vitelloni*, errent dans l'imaginaire comme Guido dans ses écrits ..

La solitude essentielle des hommes : filme la masse, saturation visuelle on saisit la solitude de l'être comme *Dolce Vita* de Marcello sur la plage après l'orgie

les espaces indéfinis, mer/terre, crépuscule/nuit, des zones d'entre deux, les zones de la création, les zones des entités monstrueuses ou belles, celles qu'on invente, ces espaces structurent les récits, pas de point final à une histoire car sinon c'est « immoral » : des récits ouverts : l'art peut exprimer ce que l'on ne peut pas exprimer dans la vie et le cinéma le peut

**Collaborateurs**

scénaristes du début

Tullio Pinelli

Ennio Flaiano

Bernardino Zapponi

deuxième partie de son œuvre

**Écrire avec Fellini**



Fellini et Tullio Pinelli (1908-2009)



Ennio Flaiano (1910-1972)



Bernardino Zapponi (1927-2000)

**La dolce vita (1960), le tournant**



**La Dolce Vita 1960** Palme d'or

œuvre charnière pour Fellini pour le cinéma italien pour la société italienne

Extrait de Divorce à l'italienne 1961 le plan pour la tuer et la voix off de Marcello sur des extraits du film de *La Dolce Vita*

Dans ce film le réalisateur montre les effets sur la société

la *Dolce Vita* interdit très vite et de nombreux italiens se sont précipités pour le voir avant ..

Une structure à la Picasso, des pièces posées comme à son bon plaisir. Un débordement de la société du spectacle est insupportable, toutes les structures bougent, diversion, consommation, ...



### Un cinéaste dans son temps

On a fait de Fellini un cinéaste du rêve, la forme oui, mais il a adhéré à son temps, le réel inspire ses films :

conflit des générations

la question du jeunisme

les inégalités de classe

femmes hommes

crises religieuses

le divorce des décennies à passer

contre la télévision, la petite boîte qui dénature tout qui abîme son cinéma

dans Roma : la fresque antique attaquée par l'ère moderne, sa vitalité

### Un cinéaste dans son temps



### Marcello Mastroianni, l'alter ego

### Mastroianni, l'alter ego

dans la Dolce Vita, l'ami fidèle, l'alter ego, entre sur la pointe de pieds dans ses personnages, ne lit pas les scénarios, préfèrent les découvrir pendant le tournage

remet en question l'image du même italien ; pas un modèle de virilité, des hommes perdus entre des pôles féminins et Mastroianni le fait dans ce cinéma malgré son image de latin Lover, incarne un homme impuissant, un personnage demeuré dans le pigeon, un homosexuel dans Une particulière

## Images de I Vitelloni

Veaux inutiles

Ricardo : le chouchou à sa maman le « mammone »

Ricardo : le fils à papa (le frère

l'écrivain raté

Fausto, celui qui se marie sa blouse lors du premier jour de travail comme un enfant

Moraldo, la conscience du groupe mais qui met du temps à démarrer

une bande d'hommes à l'arrêt, gamins, veules,

les responsabilités des mères

### Images du masculin : du *vitellone* au *mammone*



### Une cité de femmes



### Les femmes

Le parcours de Sandra dans *I Vitelloni* : une jeune fille sirène qui ne dit pas un mot, femme objet Miss, puis personnage de foyer, un personnage actif

des femmes droites Olga, la femme du patron Julia,

Dans *La dolce Silvia* baptise Mastroianni dans la fontaine dans *Huit et demi*, le cinéaste perdu entre les désirs de sa femme, maîtresses

### La mère putain

Une sorte de divinité païenne qui réconcilie la maternité et la sexualité/ l'érotisme

Une sorte de vampire femelle

la prostituée gladiatrice

la prostituée de Rimini Armarcord payée en sardines

### La mamma puttana



### Le choix du clown



### Le clown

Le véritable héros depuis *Le Feu du Music Hall*, un film *Les clowns*

Pense que nous sommes des clowns, un clowns blancs (comme Hitler) ou l'Auguste au nez rouge (Mussolini) une humanité de clowns

Alberto à la fin du carnaval il a été l'auguste dans la fête et se retrouve triste blanc

*Huit et demi* : Guido le cinéaste soit se suicide soit le choix du clown et c'est cela qu'il choisit qui lui permet de revenir à la création, comme Monsieur Loyal au cirque

son cinéma, un film sans fiction classique, devient peu à peu un cirque, aurait voulu être directeur d'un cirque ; impro, techniques et le motif de la parade qui permet de donner un sens à la vie,

## Cinecitta

« son chaudron de sorcières » dans Cinecitta où il s'est progressivement enfermé « tout est vrai mais tout est refait » comme avenida de Dolce Vita devient sa maison, le studio 5 devient son studio  
Le Maestro, un démiurge, un dieu créateur, une manière divine de reproduire la vie »  
« l'extase du studio vide 5 vide »

### Cinecittà : « Tout est vrai mais tout est refait »



### Un cinéma plastique



### Un cinéma plastique

pas besoin d'être un grand intellectuel un cinéaste prosaïque dans la matière  
comprendre comment sont les films  
s'est émancipé à un cinéma para littéraire pour faire un cinéma plastique  
la couleur, le dynamisme,  
dessins préparatoires : des dessins et des nichons, puis esquisses et notes, qui vont servir au décorateur, maquillage, costume, ..

extrait de Huit e demi : les bains vapeur  
l'artifice assumé des décors, théâtralité de la mise en scène, l'énonciation, la dévitalisation du cinéaste du film, la laideur en beauté

## Le compositeur de Fellini

### Nino Rota (Milan, 1911 – Rome, 1979)



## Lumière !



## Les chefs opérateurs

### Le miracle fellinien

expressivité plastique qui a un pouvoir de révélation,  
percevoir ce que le rationnel ne nous permet pas de voir  
des trouées dans les récits comme des rêves éveillés  
le miracle n'est pas religieux, si religieux, c'est une arnaque,  
arrive quand on ne s'y attend pas et

dans I Vitellonni, avec le simple d'esprit et la statue volée  
avec la composition de l'annonciation dans les peintures  
classiques, une beauté absolue et l'ange dorée la grâce

extrait la fin de I vitelloni sur le quai de la gare

### Le miracle fellinien

